

SOMMAIRE

- Les confidences de Miss Marché-Concours **2**



- Alphonse Aubry, un dragon qui avait le feu **3**



- Concours de poulains: **4 et 5** analyse et commentaires

- Les arts de la table en lumière à La Nef **7**

Rédaction et administration:

Le Franc-Montagnard SA
Case postale 271, Place du 23-Juin 10
2350 Saignelégier
Tél. 032 951 16 55 - Fax 032 951 10 79
e-mail: journal@franc-mont.ch
adm@franc-mont.ch
www.franc-mont.ch

Abonnement:

Annuel Fr. 182. - TVA incluse

Publicité:

Publicitas S.A., Rte de Courroux 6
2800 Delémont
Tél. 032 424 46 46

Remise des annonces:

Trois jours avant la parution à 10 h
Pour l'édition du mardi: vendredi à 10 h

Les politiques en selle



Conseiller communal à Saignelégier, Julien Froidevaux (photo de gauche) participera notamment à la course de chars romains à quatre chevaux. Vice-président du Conseil général des Bois, Vincent Berger (avec le fouet, sur la photo au centre) sera au départ de la course de chars. Enfin, la vice-présidente du Parlement jurassien Pauline Queloz a présenté les poulains familiaux, mardi passé. photos archives et Robert Spaderna

Ils sont jeunes, ils sont Francs-Montagnards et galopent à bride abattue entre monde politique et monde du cheval. Lumière sur trois politiciens, en selle au Marché-Concours.

Pauline Queloz, 27 ans, Saint-Brais, Parti démocrate-chrétien (PDC), vice-présidente du Parlement jurassien.

«Depuis toujours». C'est la réponse de Pauline Queloz, quand on lui demande à quand remonte sa passion pour les chevaux. Mardi, la future présidente du Parlement a «trotté» deux poulains familiaux au championnat du concours d'automne. «On a été vraiment contents des résultats» s'enthousiasme-t-elle (lire en p. 5). La politicienne n'a jamais pris le départ d'une course au Marché-Concours. Elle est active lors de l'exposition de samedi et lors du cortège de la grand-messe du cheval.

Sa relation avec les descendants de *Vaillant* lui a permis de développer des qualités utiles en politique, à commencer par la patience. Avec les collègues comme avec les chevaux, il est indispensable de prendre le temps, d'apprendre à écouter, de savoir ronger son frein, explique la députée, avant d'utiliser cette expression fort à propos: «Tu ne peux pas monter sur tes grands chevaux».

A la question de savoir s'il existe des similitudes entre politique et monde du cheval, Pauline Queloz hésite, avant d'évoquer le temps. Le temps qu'il faut, tant à un élu qu'à un animal, pour faire ses preuves et montrer qu'il est bon.

Vincent Berger, 29 ans, Les Bois, PDC, vice-président du Conseil général.

«Depuis 2000». Vincent Berger avait 12 ans quand il a pris le départ de sa première course montée. Mais le virus du cheval, il l'a contracté bien avant, au sein de la ferme familiale. Au Marché-Concours, il participe depuis plusieurs années à la course de chars à pont et seconde son frère Florian (chars romains à quatre chevaux).

Comme Pauline Queloz, Vincent Berger a acquis une certaine patience, qualité née au contact du cheval et profitable au Conseil général. Il évoque également la force de conviction.

Politique, cheval, même combat? Le vice-président voit des similarités... dans la pluralité des deux mondes. Le politique a ses partis avec diverses sensibilités. Le monde chevalin a ses élèves avec divers «clans» et des idées bien définies sur les techniques à adopter. «Mais au Marché-Concours, tout le monde a le même objectif» se réjouit le jeune élu, qui explique encore qu'à ses débuts en politique, ses racines agricoles

lui ont permis de bénéficier de l'entraide de ses collègues du même milieu.

Julien Froidevaux, 34 ans, Saignelégier, PDC, conseiller communal.

«J'avais 9 ans quand j'ai fait ma première course». Un petit gars, un grand cheval et une passion immense qui n'a jamais faibli. Cette année, après les concours de poulains (lire en pp. 4-5), Julien Froidevaux s'attaquera aux courses de chars à pont et de chars romains à quatre chevaux.

Le contact quotidien avec les équidés a permis au conseiller communal de développer une sensibilité, un sens du relationnel et un *feeling* avec les gens, qui lui servent dans ses activités politiques. En charge du dicastère des Forêts et des Pâturages, Julien Froidevaux met également ses connaissances agricoles au profit de la communauté, notamment pour démêler règlements, lois et autres directives. «Ça m'a beaucoup aidé. Pour quelqu'un qui n'est pas impliqué, c'est vite compliqué» indique le trentenaire.

Des ressemblances entre la sphère politique et celle du cheval? Les chevaux ont les sélections. Les humains ont les élections, explique Julien Froidevaux qui ajoute: «Dans les deux cas, ils doivent faire leurs preuves, montrer ce qu'ils valent».

Randy Gigon